



LE MOULIN A EAU DIT « DE CORBIÈRES »

É. Dulon
2026

Pourquoi ce moulin en ce lieu excentré ?

Le moulin de Corbières vient combler un vide à Junas. Jusqu'à sa construction il n'y a pas de moulin sur la commune. Il faut donc attendre l'année 1482 pour que le Seigneur d'Aubais Jean de Bozène décide la construction de l'édifice. Il est construit à l'emplacement d'une métairie ou d'un mas, tout du moins juste à côté.

L'endroit n'était donc pas vierge de bâtiments, il y avait déjà une métairie avec un colombier (Signe de richesse) en place. Le tout appartenait à un certain Milan Alquier de Montpellier. Les recherches réalisées laissent penser qu'il s'agit d'un commerçant fortuné de cette ville.

Au-delà de l'aspect pratique dans la vie quotidienne, la construction d'un moulin est importante pour un seigneur. Les moulins font partie des bâtiments soumis aux droits dits "banaux", droits obligatoires aux populations et sources de revenus pour le seigneur.

L'emplacement est judicieusement choisi. Il permet aux Junassols d'accéder au moulin, mais profite aussi aux villageois des villages alentours (Sommières, etc.). Il est situé sur un carrefour de chemins empruntés de tous.

Ce moulin vient s'ajouter aux nombreux moulins existant dans la région notamment sur le Vidourle mais dont ne bénéficient pas les Junassols. Il est complété par un moulin à vent plus récent (Env. 1683-1684) placé un peu plus en hauteur tout en restant proche de celui-ci.

Il existe autre un moulin « plus naturel » fonctionnant sur le même principe mais également modelé par l'homme en amont « Le Moulin de Soulas » sur Villevieille. Plusieurs petits moulins en aval sur le ruisseau permettent également de moudre du grain.

Principes de fonctionnement

Il fonctionne grâce à une roue horizontale qui entraîne une meule. Celle-ci est mise en mouvement par la force de l'eau. La roue quant à elle entraîne la meule dite "tournante".

Le moulin de Corbières est alimenté par le ruisseau éponyme via un vaste bassin (Resclause) qui recueille son eau détournée un petit kilomètre en amont. Cette eau repart dans le ruisseau après avoir entraîné la roue horizontale par un canal souterrain (Galerie voûtée). Ce type de moulin est dit "à tourille" *. Le conduit d'arrivée d'eau s'appelle le "canon", celui de sortie la "fuite".

Le bassin véritable performance technique mesure 145/150 mètres de long, sur 9 à 11 mètres de large et 2 mètres de haut (profondeur), soit environ 2500/3000 m³ de contenance !!! L'arrivée dans le moulin en sortie de bassin se fait par une réserve dont le fond est dit en "cul de four" de part sa forme.

Néanmoins, son fonctionnement reste lié aux aléas de l'alimentation en eau et ne donne pas entière satisfaction toute l'année. L'eau détournée pour le moulin sert aussi à irriguer des prés situés en contrebas (Bail de 1699 sur l'usage de l'eau par le moulin passé devant Maître Henri Valtz notaire royal).

Ce fonctionnement erratique conduit donc à la construction vers 1683/84 d'un moulin à vent

légèrement au dessus de celui-ci.

Même s'il eut d'autres usages, ce fut notamment un moulin "bladier" où l'on faisait la farine pour le pain.

Des enquêtes administratives au 19ème siècle permettent de dire que ce moulin est toujours en service en 1809 et qu'il ne fonctionne plus en 1852. **

Ce type de moulin est assez rare, exceptionnel. On peut en signaler un autre en Corrèze à Clamensac Saint-Julien-Au-Bois ou encore sur le même principe à Gabian (Hérault).

* Les moulins à tourille (roue horizontale)

Nous sommes tentés de penser que les moulins à roue verticale sont les plus nombreux. Si cela est vrai dans la partie Nord de la France, les moulins à roue horizontale sont majoritaires dans le Sud. Le moulin à roue horizontale est le premier inventé. Il est émis comme hypothèse pour cette répartition « Nord-Sud » la transmission orales des savoir-faire en langue d'Oil et d'Oc.

** La fin des moulins

Le 19ème siècle sonne le glas des moulins à eau. L'arrivée d'autres énergies (Électricité) et de nouveaux moyens de transport (Train) en ruine l'économie.

Sources :

- Cadastres napoléonien et de 1934
- Enquêtes préfectorales 1809 et 1852
- Acte fondateur du 27 mars 1482
- Documents TMJ/Roger Apigali
- Louis de Junas, Simone Vallos 2022
- Documents Histoire Sommières
- Les moulins à rodet (Documentations)
- Typologie des moulins Virginie Serna 2013
- Enquêtes/recherches/déplacements sur le site
- Archives départementales de l'Hérault
- Roue du Moulin hydraulique en Gascogne, 2019
- Moulins en Dordogne (Vézère)

VUES DU MOULIN



RÉSERVOIR D'ALIMENTATION EN EAU DU MOULIN DIT « RESCLAUSE »

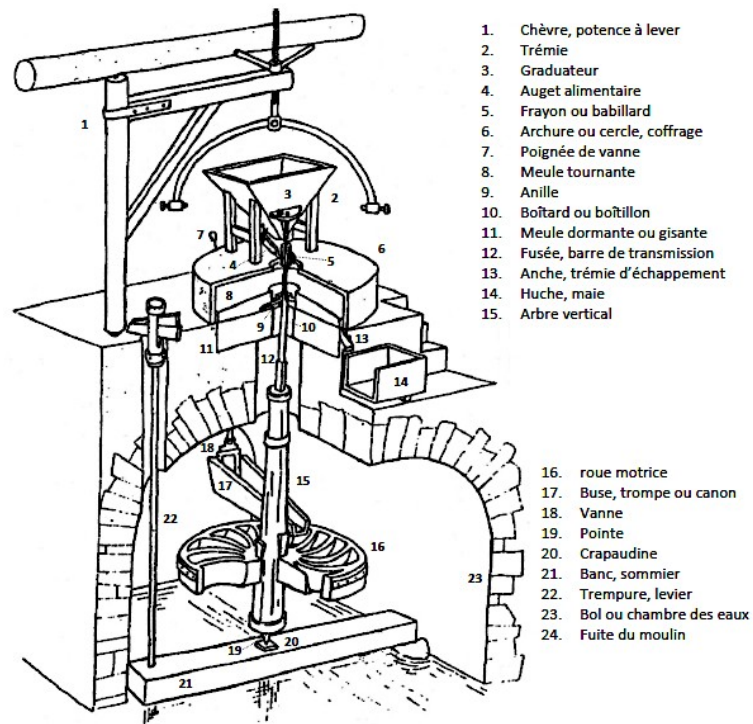


ARRIÈRE DU MOULIN POINT DE CHUTE DE L'EAU VERS LA SALLE DES MACHINES

AUTRES VUES DU SITE



SCHÉMA DÉTAILLÉ AVEC LES DIFFÉRENTES PARTIES DU MÉCANISME



Jeanne Favalier tiré du fascicule « Les moulins d'Auriac »

SCHÉMA SIMPLIFIÉ

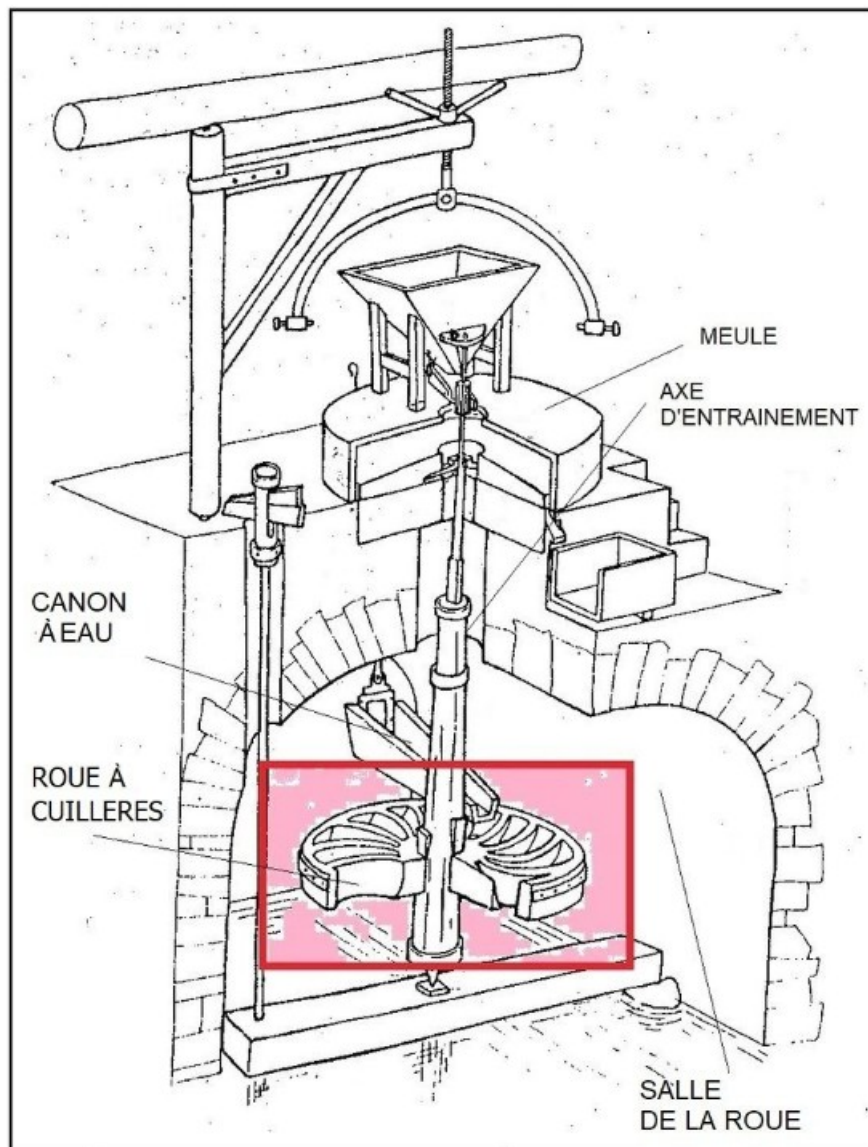


Schéma J Nuet Badia